

Les Démarqués et Le Reptile Cambrioleur présentent

# Joël Abadie Lionel Fernandez



# OUI

de Gabriel Arout

Mise en scène François Pick

Lumières : Kosta Asmanis  
Costumes : Catherine Lainard  
Musique : After in Paris

Photo : Chico Frédéric  
Diffusion : Donsar Agency



**Espace  
St-Martial**

Billetterie [www.saint-martial.org](http://www.saint-martial.org)

**13H**

2, rue Henri Fabre - Avignon  
Du 4 au 25 juillet 2026  
Relâche les 5, 11, 12, 19 juillet  
Tél. 04 86 34 52 24



## OUI

## THÉÂTRE DU BLOG

**CHRISTINE FRIEDEL**

Deux hommes, deux ennemis, et les plus extrêmes qui soient, un juif et un ancien S.A – déjà une première torture – sont enfermés dans la même cellule, en 1944. Le jeu de leurs tortionnaires nazis, qui les surveillent par d'invisibles judas, leur défi de mauvaise foi, c'est : « *battez-vous à mort, le vainqueur aura la vie sauve* ». L'argument faisait partie de *L'enclos* d'Armand Gatti (1961), premier film de fiction sur le système concentrationnaire nazi. Mais dans une configuration tout autre : ce combat programmé n'y est pas central, il fait partie d'un long et difficile processus collectif d'évasion qui est le vrai argument du film. Armand Gatti, bien qu'auteur dramatique (et poète) n'a pas voulu en faire une pièce et l'a donné à Gabriel Arout, qui en a tiré *Oui*. Cette pièce est un cadeau pour les acteurs : Joël Abadie (Raphaël) et Lionel Fernandez (Max, le S.A.) ont l'occasion d'aller loin dans la relation, jouant d'une large palette, indifférence, hostilité, curiosité, intérêt, complicité... , et d'expérimenter toute une gamme de sentiment et d'affects.

L'auteur s'est donné un double enjeu : faire évoluer les relations forcées entre les deux personnages, et leur donner ainsi de plus en plus de consistance. Au départ, sont face à face Le juif et Le nazi déchu de son pouvoir. Des figures presque « à plat », abstraites, des cartes à jouer, ou peut-être les deux faces d'une même carte, comme le soulignent les costumes très simples et très intelligents de Catherine Lainard,.

Peu à peu les deux personnages prennent de l'épaisseur, de la vie, changent en se découvrant l'un à l'autre et au spectateur. La mise en scène de François Pick est entièrement concentrée sur ces deux vies qui se construisent devant nous. On s'attache de plus en plus aux deux personnages, y compris sous leurs aspects les moins flatteurs, comme on accepte la logique du « oui » qui finit par les réunir, au prix d'un suspense qui ne fléchit pas.

Oui, il n'y a plus deux ennemis, seulement, ou mieux, deux hommes qui viennent chacun d'une histoire différente dans la même guerre. Et qu'importe la fin et l'acte final des bourreaux que nous ne verrons pas : le principal s'est joué avant, dans ce fameux « oui », qui n'a pas besoin d'être prononcé. Une pièce humaniste ? Oui, encore une fois cela vaut la peine de l'écouter et peut-être d'y croire.

Christine Friedel

## O U I

## LA PROVENCE

*JEAN-NOËL GRANDO*

Affrontement entre deux prisonniers politiques On a vu à l'espace Saint-Martial la pièce de Gabriel Arout visible jusqu'au 26 juillet 1944. Deux hommes que tout oppose (un tailleur juif et un ancien SA des milices hitlériennes) se retrouvent enfermés dans la même cellule d'un camp allemand. Celui qui tuera l'autre avant l'aube aura la vie sauve. On va donc suivre pendant toute une nuit le parcours de ces deux individus tellement dissemblables, prêts à s'entretuer, s'il n'y avait pas la magie de la parole, cette arme tranchante et parfois définitive.

La pièce interroge sur l'identité tout en menant une réflexion sur la nature humaine et l'engagement. Qu'est-ce qu'être juif? Qu'est-ce qu'être un prisonnier politique? Dans un décor très épuré, la mise en scène fait la part belle aux comédiens. Nos deux personnages voient leurs passions et leurs idéologies exacerbées par le contexte de la guerre.

La mort plane en permanence sur la scène, puisque la vie ne tient qu'à un fil, à la simple volonté de celui qui leur fait face. Une bonne dose de courage et d'humanité se dégage de l'ensemble du spectacle, qui est une véritable ode à la liberté. Telles deux bêtes féroces, les deux personnages expriment une tension extrême, faite de violence, de haine, de mépris.

Parfois, les rapports s'inversent et des moments de franche détente s'immiscent entre eux. On saisit alors davantage l'intensité du drame sadique qui se déroule. Entre confession et duel tranchant, ils iront jusqu'au bout de cette longue nuit ensemble, pour tenter de se dire "oui". Une brillante confrontation pleine d'horreur et d'espoir !

Jean-Noël Grando

O U I

MOVIFAX

CORENTIN

On pourrait résumer cette pièce par une phrase que l'on entend dans ce dialogue : " L'homme qui sort du troupeau commence à devenir lui-même.

"Un Juif et un SA vont passer une nuit en cellule ensemble avant de mourir à l'aube. On suit un dialogue entre ces deux hommes brillamment interprétés par Joël Abadie et Lionel Fernandez. Léger certes, mais pas vide de sens; on écoute attentivement, on est en empathie avec ces deux personnages, on sourit de leurs contradictions et on s'émeut de leur relation.

La mise en scène de Francois Pick et la lumière sobre et intelligente de Kosta Asmanis nous plongent dans l'intimité de ce moment d'humanité; et ce, au milieu d'un des pires moments que l'Histoire ait connu. On en ressort optimiste, en se disant que finalement, c'est plus facile de voir ce que nous avons en commun, nous les humains, que ce qui nous différencie.

Corentin Dilatoire

OUI

## THÉÂTRE CLAU

*CLAUDINE ARRAZAT*

Puissant, Poignant, Eloquent Gabriel Arout, né en 1909 en Russie, est un dramaturge et traducteur franco-russe. Auteur de plus de vingt pièces, il collabore avec de grands artistes du théâtre et du cinéma.

Sa dernière pièce, OUI, célèbre la liberté humaine face au destin. Sur un plateau nu, dans la pénombre, deux hommes que tout oppose sont jetés dans une cellule par des bourreaux nazis qui se délectent de leur sort. L'un est juif, tailleur français ; l'autre, ancien SA, trahi par le régime qu'il a servi. Ils n'ont qu'une nuit pour survivre. Et un seul pourra vivre, s'il tue l'autre. La pièce frappe fort.

Elle nous rappelle la cruauté absurde et glaçante de la guerre, cette mécanique qui broie les êtres jusqu'à leur destruction, ainsi que le plaisir sadique de leurs geôliers, symbolisé par de violents effets lumineux et sonores.

Ce duel imposé va se transformer peu à peu en un dialogue surprenant et inattendu. La haine instinctive qui oppose ces deux hommes va faire place à la parole ; les préjugés et les certitudes vont s'effondrer, et une certaine compassion va s'installer entre ces deux êtres que tout oppose. Ils se parlent, se jaugent, se blessent, puis s'écoutent.

La mise en scène sobre de François Pick intensifie la force de ce huis clos. L'espace est simplement défini par le jeu des lumières ; les condamnés sont cernés par des projecteurs, enfermés dans cette cellule aux murs infranchissables.

Les comédiens Joël Abadie et Lionel Fernandez nous captivent et nous bouleversent par la justesse de leur jeu. Une pièce puissante, poignante, profondément éloquente, qui rappelle que la parole peut sauver, que l'écoute peut guérir.

Claudine Arrazat

**OUI**

# **CONTACTS**

**Compagnie Le reptile cambrioleur**

François PICK

+33 6 60 63 76 81

Email: [lereptilecambrioleur@gmail.com](mailto:lereptilecambrioleur@gmail.com)

**Compagnie Les Démarqués**

Joël ABADIE

+33 6 11 18 39 66

Email : [cielesdemarques@gmail.com](mailto:cielesdemarques@gmail.com)

**Donsar Agency**

Chargée de diffusion

Sarah LARDJANE

+33 6 52 90 60 19

Email: [sarah.lardjane@donsar-agency.com](mailto:sarah.lardjane@donsar-agency.com)